Sylvain Her



La TOUR DE GARDE

et Messager du Royaume de Christ

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

XXXVII Année — No 9

Journal bimensuel — 1er Mai 1939

— BERNE —

SOMMAIRE

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12.

La TOUR DE GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	20 fr.—	
Belgique:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	20 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:

Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adressez-vous toujours à la Société

Ce périodique, traduit de l'anglais,
paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zürcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
7454 Printed in Switzerland

« Ennemis »

L'époque où éclatera la guerre de Jéhovah est arrivée et le Seigneur ordonne à ceux qui l'aiment de se lever « contre Edom pour lui faire la guerre ». Si nous voulons garder notre intégrité, nous devons obéir à ce commandement. Pour être préparés à la guerre, nous devons reconnaître l'ennemi avec notre raison, connaître ses méthodes d'attaque et chercher à savoir comment nous pouvons nous protéger. Jéhovah pourvoit aux moyens qui nous permettent d'acquérir cette connaissance indispensable, c'est pourquoi, par frère Rutherford, il a fait don du livre « Ennemis » à ses serviteurs et à leurs compagnons.

Prix fr. s. 1.25; fr. f. 7.—; fr. b. 7.—.

Annuaire pour 1939

L'*Annuaire* pour 1939 contient, outre un exposé sommaire des tout récents développements de l'œuvre, un rapport détaillé, extrêmement intéressant et émouvant, de l'activité des témoins de Jéhovah dans le monde entier au cours de l'exercice écoulé. On y trouve aussi un commentaire sur le texte choisi pour 1939, ainsi que les textes de chaque jour avec leur commentaire tiré de *La Tour de Garde*. Ce livre du Président de la Société est donc utile et même nécessaire à tous les proclamateurs zélés du Royaume et à toute personne qui cherche le chemin de Sion. Tous devraient se le procurer. Le tirage en étant limité et les frais d'impression, de ce fait, élevés, le prix en est fixé à 2 francs pour la Suisse et 15 francs pour la France et la Belgique. Les serviteurs des groupes feront bien de grouper les commandes des membres de leur assemblée.

Campagne avec « La Tour de Garde » (prolongée d'un mois)

Cinq mois de l'année 1939, soit janvier, février, mars, avril et mai, ont été réservés pour la plus grande, sinon la plus importante, de toutes les campagnes de proclamation du Royaume organisées jusqu'à présent. Elle porte le nom de *La Tour de Garde* parce que, pendant ce laps de temps, seront offerts exceptionnellement, contre versement de 6 francs en Suisse, 40 francs en France et en Belgique, $ 1.50 en U.S.A. et au Canada, à titre de frais de participation, un abonnement d'un an à *La Tour de Garde*, un livre *Ennemis* et la brochure *Fascisme ou Liberté*. Cette offre se fera pour toutes les langues dans lesquelles paraît *La Tour de Garde;* il s'agit donc d'une campagne universelle. Tout lecteur qui apprécie la valeur de ce journal, et reconnaît que les hommes de bonne volonté ont un besoin extrême de la nourriture spirituelle qu'il offre, participeront avec plaisir à cette action spéciale. Si vous n'êtes pas encore en rapport avec l'organisation de service de la Société, demandez des renseignements au bureau de votre pays. Chaque témoin établira, comme d'habitude, son rapport. Pour tous détails, consultez l'*Informateur*.

« Fascisme ou Liberté »

A l'heure où le monde est menacé de la « monstruosité totalitaire et aveuglé à l'égard du gouvernement théocratique légitime, cette toute récente brochure sera certainement pour les « hommes de bonne volonté » un éclaircissement venant fort à propos. L'illustration de *Fascisme et Liberté* à elle seule en dit long. Les 64 pages de cet opuscule reproduisent tout d'abord le dernier discours fait par le Juge Rutherford devant le public de la ville de New-York et qui fut radiodiffusé par des postes nationaux, puis une dissertation magistrale sur le thème « Théocratie ».

Cartes d'Identité

Les « Cartes d'Identité pour missionner » établies par la *Tour de Garde* sont déclarées annulées. Elles seront remplacées, sur demande, par une nouvelle carte d'identité établie par « l'Association des Témoins de Jéhovah en France ». (Voir l'« Informateur » de février 1939).

Etudes de « La Tour de Garde »

« Le Drame de la Justification » (Edit. du 1er mai) (3me partie)

Semaine du 4 juin	§ 1 à 1[illegible]
Semaine du 11 juin	§ 17 à 3[illegible]
Semaine du 18 juin	§ 35 à 5[illegible]

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DU ROYAUME DE CHRIST

XXXVII Année 1er Mai 1939 No 9

Le Drame de la Justification

(3me partie)

« *Ne crains point, car je t'ai racheté [je t'ai délivré]. Je t'ai appelé par ton nom; tu es à moi* » *(Esaïe 43: 1; Synodale).*

JEHOVAH avait annoncé d'avance son dessein de faire publier son nom sur toute la terre avant d'user de sa puissance pour exterminer l'ennemi (Exode 9: 16). Ce dessein se réaliserait en temps voulu. En conséquence, Jéhovah élirait ses témoins et les emploierait à la proclamation de son nom dans le monde entier. Il les aurait tous choisis et leur aurait donné la dénomination qui convenait avant le commencement du témoignage final précédant la chute de l'organisation de Satan. Le drame de la justification présente un événement prodigieux survenu au Jourdain. Ce qui se passa là dévoile justement que Jéhovah a procédé à ce choix de ses témoins, qu'il leur a octroyé leur nouveau nom, leur a confié l'exécution de son œuvre et assigné les devoirs qui s'y rattachent. La révélation de ces faits importants est une source de force pour son peuple, et ceci prouve bien que « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance » (Romains 15: 4). Ces grandes vérités révélées au « reste » sont pour lui un précieux encouragement et une joie profonde; mais non seulement cela: elles constituent encore pour les Jonadabs qui sont en train de former la « grande multitude » un aliment de la table du Seigneur dont ils doivent se nourrir, tout en célébrant les louanges du Très-Haut et de son Roi. Les Jonadabs apprécient fort ces enseignements qui suscitent leur allégresse. L'œuvre complète du témoignage doit être menée à bonne fin; aussi les créatures qui l'effectuent se gardent-elles de toute pensée de crainte à l'égard des hommes, quels qu'ils soient.

[2] Obéissant au commandement que Jéhovah leur avait fait adresser par leur chef Josué, les Israélites avaient quitté leurs tentes pour se mettre en marche et gagner la rive du Jourdain impétueux. C'était l'époque de la moisson et les eaux du fleuve étaient hautes. Le peuple devait s'armer de courage et observer en toute confiance les instructions reçues. « Le peuple sortit de ses tentes pour passer le Jourdain, et les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance marchèrent devant le peuple » (Josué 3: 14).

[3] Voyons l'accomplissement de cette scène prophétique survenu en 1922. Avant ce moment-là, le peuple de Dieu avait été comparativement peu actif dans son service. Cette condition de quasi inactivité avait été illustrée par celle des Israélites campant dans leurs tentes avant d'avoir été engagés à les plier et à marcher vers le Jourdain. Leur sortie des tentes « pour passer le Jourdain » prédisait que les serviteurs de Jéhovah, en notre temps, seraient conviés à entrer dans leur héritage, ce qui signifie qu'ils devraient travailler à l'avancement du Royaume, se lever contre les ennemis du Seigneur et balayer la domination religieuse sur ce Royaume promis, que revendiquent injustement les institutions de la religion; que, de plus, ils seraient tenus à affronter l'opposition en se confiant entièrement en Jéhovah et en son Roi. Le Congrès tenu par le peuple de Dieu à Cedar Point, dans l'Ohio, en 1922, marqua les débuts de l'activité énergique de tous ceux qui s'étaient consacrés sincèrement à Jéhovah et à Christ, ainsi que leur mise en marche vers le Jourdain antitypique.

[4] Les prêtres avaient leur rôle à tenir dans le drame: ils transportaient sur leurs épaules l'arche de l'alliance. Ils allaient sans aucun doute vers l'endroit de la rive où, ultérieurement, Elisée frappa les eaux avec le manteau d'Elie et traversa le fleuve de miraculeuse façon. Le temps de la moisson était donc venu et, comme d'ordinaire à cette époque, le Jourdain était près de déborder et se précipitait vers la mer Morte. « Quand les sacrificateurs qui portaient l'arche furent arrivés au Jourdain, et que leurs pieds se furent mouillés au bord de l'eau, — le Jourdain regorge par-dessus toutes ses rives tout le temps de la moisson — . . . » (Josué 3: 15).

[5] La réalisation de cette scène dramatique fut marquée par un événement particulièrement intéressant. Le 8 septembre 1922, à Cedar Point, il fut annoncé publiquement que le Seigneur Christ Jésus était dans le temple, et que le temps était

venu pour ses serviteurs de proclamer le Roi et son Royaume (Malachie 3: 1; Esaïe 6: 1 à 8). Cette nouvelle souleva une vive joie parmi les congressistes qui manifestèrent aussitôt leur zèle pour la cause du Seigneur. Ce fut un tournant de l'histoire du peuple de Dieu qui marche vers le Royaume.

6 L'image nous montre les prêtres d'Israël portant l'arche de l'alliance et plongeant leurs pieds « au bord de l'eau » du fleuve. Ce trait prophétique correspond également à ce qui eut lieu à la dite Assemblée où le peuple de Dieu répondit avec enthousiasme à l'appel qui lui était adressé et prit la résolution de proclamer le Roi et son Royaume, en disant en substance: « Me voici, envoie-moi! » (Esaïe 6: 8).

7 Ces chrétiens, pleins de zèle, s'en allèrent sans retard parmi le peuple (représenté, dans l'image, sous le symbole des eaux) en qualité de proclamateurs du Royaume de Jéhovah, sous le sceptre de Christ Jésus. Ils entreprirent ainsi l'œuvre de prédication de ce Royaume et de son Roi. Le message qui fut publié sous forme de proclamation portant titre « Défi » a été — on le comprit plus tard — le premier des « sept derniers fléaux ». La figure fournie par le Jourdain dont les eaux avaient atteint l'extrême limite de ses rives est significative. Le fleuve était profond et impétueux; la traversée paraissait impossible à cet endroit, d'autant plus qu'il ne s'y trouvait ni pont ni bac. L'anxiété que causaient immanquablement aux Israélites ces conditions défavorables devait s'accroître encore du fait que les sentinelles de Jéricho pouvaient voir distinctement, de leurs remparts, le peuple qui approchait. Ses ennemis se sentaient sans doute en sécurité en constatant qu'entre eux et les Israélites se dressait le fleuve infranchissable. Cette particularité de l'image se réalisa de même au temps fixé: En 1922, Ratti devient pape sous le nom de Pie XI; le fascisme s'érige en maître en Italie; l'union des républiques des soviets est complétée; les démocraties disparaissent l'une après l'autre; le marasme économique augmente; la classe du « méchant serviteur » se démène contre les serviteurs fidèles du Seigneur, les témoins de Jéhovah, comme d'ailleurs tous les éléments sociaux énumérés ici. Tous, ils se dressaient, tels les flots torrentueux du Jourdain, pour barrer la route au peuple de Dieu. C'était le moment, pour les serviteurs du Seigneur, de rendre hardiment témoignage du Royaume. Bien qu'une œuvre de ce genre parût pour ainsi dire impossible à effectuer, le temps était venu de répandre les « sept derniers fléaux » contenus dans les « sept coupes d'or, pleines de la colère de Dieu » (Apocalypse 15: 1, 7, 8). C'était le temps déterminé par Dieu lui-même où son œuvre devait être exécutée en dépit d'une forte opposition et d'obstacles de toutes sortes. Jéhovah ayant annoncé par certains traits distinctifs de ce drame quand cette œuvre serait entreprise, ses serviteurs dévoués devraient agir en se confiant entièrement en lui. On voit par là que l'acheminement des Israélites vers le fleuve exigeait d'eux une grande foi. Les serviteurs de Dieu qui accomplirent ce point de la prédiction en portant au public le message du Royaume approprié à l'époque durent pareillement faire preuve de foi et d'abandon absolus en Dieu et en Christ. Le peuple d'Israël ne pouvait prévoir que Jéhovah, par un miracle, le conduirait au travers des eaux rapides du Jourdain. Il n'était pas non plus possible (en 1922) que les fidèles serviteurs sussent ce qu'il adviendrait lorsqu'ils se seraient mis en campagne contre les ennemis retranchés dans leurs fortifications, surtout contre les pouvoirs religieux dont le ressentiment à leur égard était nourri et partagé par les pouvoirs politiques du monde. Jéhovah avait dit à Josué: « Prends courage! » Et Josué avait fait au peuple cette révélation: « L'Eternel fera des prodiges au milieu de vous. » Christ Jésus, de même, avait dit à ses disciples au sujet des adversaires: « Ne les craignez point! » La Société des Nations était née; le diable avait su profiter de l'inquiétude générale pour la former. Dieu avait exhorté son peuple en ces termes: « Ne craignez pas ce qu'il craint [ce que le monde craint], et ne soyez pas effrayés. C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter » (Esaïe 8: 12, 13). C'est donc en 1922 que les serviteurs de Dieu se dirigèrent vers le « Jourdain ». Depuis cette date, ceux qui avaient placé leur confiance dans le Seigneur, le plus grand Josué, ont poursuivi leur marche sans redouter les hommes ni le diable. Ils ont craint Dieu seul.

8 Les sacrificateurs chargés de l'arche de l'alliance se trouvaient sur la rive orientale du fleuve. Celui-ci venant du nord, il coulait à leur droite. « Quand ... leurs pieds se furent mouillés, ... les eaux qui descendent d'en haut s'arrêtèrent et s'élevèrent en un monceau, à une très grande distance, près de la ville d'Adam, qui est à côté de Tsarthan; et celles qui descendaient vers la mer de la plaine, la mer Salée, furent complètement coupées. Le peuple passa vis-à-vis de Jéricho » (Josué 3: 15, 16).

9 Jéhovah opéra un grand miracle en retenant les eaux torrentielles du Jourdain. Les flots se dressèrent comme une digue du côté de Tsarthan, ville qui était située à environ un kilomètre au nord, à la droite des sacrificateurs, de sorte que le peuple avait devant lui un vaste espace pour traverser le lit du fleuve absolument à sec. Ces eaux venues du septentrion et qui, de par la volonté de Jéhovah, s'élevèrent ainsi qu'une muraille, sont une figure des humains de bonne volonté qui accordent leur attention aux actes de

Seigneur. Quand se réalisa cette scène de l'image, Jéhovah fit également un prodige. En 1914 éclata la guerre dans le ciel et sur la terre (Apocalypse 11: 17, 18; 12: 1 à 12). Jéhovah abrégea ces jours de trouble en faisant intervenir une période de paix forcée au milieu du temps de détresse. Aucune des nations ne sut pourquoi, en 1918, Dieu avait mis un terme à la guerre; mais Dieu le savait. Il procédait au miracle qu'avait préfiguré celui du Jourdain. Pendant cet intervalle de paix ou, pour mieux dire, de cessation des hostilités, le Seigneur retint les hommes de bonne volonté en leur envoyant son message d'avertissement, les empêcha d'être entraînés vers la mer Morte d'Armaguédon par le flot impétueux, irrésistible, de l'humanité opprimée. Sans ce prodige, expliqua Jésus, « personne ne serait [n'aurait été] sauvé; mais à cause des élus, ces jours seront [ont été] abrégés » (Matthieu 24: 22).

[10] Le miracle eut lieu justement pour permettre au « reste » fidèle de transmettre le message divin à ces gens bien intentionnés qui, seuls, traverseront Armaguédon. Jéhovah le fit donc bien « à cause des élus », pour qu'ils pussent porter son avertissement aux « autres brebis » du Seigneur. Ces humains de bonne volonté envers Dieu eurent ainsi la possibilité de s'éloigner du courant qui les eût emportés vers la destruction, vers Armaguédon, dont la mer Morte était une figure. Les eaux du Jourdain (ce symbole de l'humanité) furent séparées au nord ou à la droite des sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance. Cette arche représentait la présence de Jéhovah; lorsqu'elle se trouvait dans le tabernacle, dans le temple, elle était le siège de sa lumière (la « lumière de Chekinah »). Parce qu'en l'occurence elle reposait sur les épaules des sacrificateurs dans le lit du Jourdain, elle était un symbole de la faveur qu'accorderait un jour le Seigneur à ses « autres brebis », aux membres présomptifs de la « grande multitude » (Apocalypse 7: 9 à 17). La présence divine se révélait là tant dans leur intérêt que dans celui des élus.

[11] Le miracle précise en outre que les humains de bonne volonté dont se compose peu à peu la « grande multitude » seront les seules créatures qui survivront à Armaguédon. Nous lisons en effet: « Et celles [les eaux méridionales, illustration d'une certaine classe de personnes] qui descendaient vers la mer de la plaine, la mer Salée [ou mer Morte], furent complètement coupées. » Ces eaux préfiguraient la classe des « boucs » dont Jésus dit qu'elle sera anéantie à jamais dans le combat d'Armaguédon (Matthieu 25: 46). Leur disparition en dessous de l'endroit où se tenaient les sacrificateurs, et leur engloutissement dans la mer Morte, font ressortir la pensée que les gens qui périront à Armaguédon auront atteint un lieu d'où toute vie est exclue. Celles, par contre, qui se dressèrent comme une muraille du côté nord sont l'image des hommes bien intentionnés sur lesquels s'étendra la protection divine au cours de cette tourmente. Cette description du prodige permet de conclure que la grande majorité des humains est sourde à tout avertissement et qu'elle accélère sa course, rien ne pouvant l'arrêter, sur la route spacieuse qui aboutit à la suppression, au complet retranchement de la vie. C'est bien le sort réservé à la classe des « boucs », selon le décret prononcé par le Seigneur. Il s'agit spécialement de la Hiérarchie catholique romaine, cette institution dominatrice entre toutes celles qui existent sous le ciel.

[12] L'endroit où le Jourdain fut traversé offre un vif intérêt pour les créatures qui aiment Dieu. Il se nommait Beth-Bara (Juges 7: 24), ce qui signifie « maison du bac » ou « maison du passage ». Sur cette rive orientale du fleuve, Jean-Baptiste baptisa les Israélites repentants. « Ces choses se passèrent à Bethabara, au delà du Jourdain, où Jean baptisait » (Jean 1: 28; *Ostervald*). C'est là qu'il vit venir Jésus pendant qu'il baptisait, et qu'il dit: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » C'est sans nul doute à cette même place que Jésus fut baptisé et que le saint-esprit descendit sur lui comme une colombe, tandis qu'une voix du ciel annonçait qu'il était le Bien-aimé de Jéhovah (Matthieu 3: 16, 17). Ce baptême prédisait sous son symbole que ce serait par le sacrifice de son existence humaine, avec tout ce qui s'y rattachait, que Jésus justifierait le nom de Jéhovah et rachèterait les membres obéissants de notre race. Il s'ensuivrait que les hommes de bonne volonté envers son Père pourraient obtenir de lui la vie, alors que ceux qui refuseraient d'écouter ses avertissements et dédaigneraient les dispositions miséricordieuses de Dieu ne verraient jamais la vie (Jean 3: 36).

[13] Ce nom de Beth-Bara, « maison du bac ou du passage », devait exprimer qu'à certaines époques le Jourdain était traversable à cet endroit. Il se pourrait que de cette particularité se dégagent les indications suivantes: que depuis les jours des apôtres jusqu'à la venue de Christ, le Roi, ces hommes demeurés fidèles jusqu'à la mort traverseraient le Jourdain sans obstacle et échapperaient à la destruction pour attendre, comme Paul, le retour du Seigneur et recevoir la couronne de vie (II Timothée 4: 8); qu'à l'époque de l'avènement du Seigneur dans le temple, cependant, les hommes dans leur généralité — les eaux presque débordantes du Jourdain — poursuivraient leur course insensée au mépris des dispositions prises par Jéhovah pour leur bien, et qu'ils se précipiteraient vers la mer Morte, le néant, Armaguédon; que ce ne serait que par la grâce inestimable de Dieu que le « reste » pourrait traverser le fleuve au bon endroit pour entrer dans le domaine ou les conditions du Royaume; que, de même, les mem-

bres de la « grande multitude » jouissant d'une foi inébranlable en Christ Jésus et en son sang répandu, et se consacrant à Dieu et à son Roi, seraient épargnés et trouveraient la vie.

14 La ville de Jéricho, la demeure fortifiée de l'ennemi, se trouvait à une distance de dix kilomètres au plus, à l'ouest du Jourdain. Du haut des remparts, les gardes pouvaient certainement, en scrutant la plaine dans la direction de l'est, observer les Israélites traversant le fleuve miraculeusement. Ils devaient savoir que cette traversée à pied sec était un effet de la puissance du Très-Haut, et ce prodige dut remplir leurs cœurs d'effroi. La consternation dut se répandre parmi le peuple qui, dans ces murs, s'attendait à une attaque imminente. Les événements qui réalisent ce tableau prophétique depuis 1922 présentent un aspect analogue. Les faveurs extraordinaires que le Seigneur accorda à ses fidèles témoins, ainsi que la hardiesse et la vaillance de ces derniers, plongèrent dans la stupéfaction les ennemis retranchés dans leurs forts, la Hiérarchie catholique romaine principalement, et finirent par les effrayer. Jamais, avant cette date, on n'avait témoigné si résolument et avec tant de persévérance contre cette institution religieuse impie qui est le haut représentant du diable sur la terre. Les paroles suivantes de l'apôtre paraissent avoir leur juste place ici: « . . . Sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu » (Philippiens 1: 27, 28).

15 En vertu de sa foi en Dieu et de son accord avec les espions, Rahab devait être aux aguets dans sa maison, sur la muraille de Jéricho, dans l'espoir que l'arrivée du peuple d'Israël lui apporterait la délivrance, à elle et à sa parenté. Son attente ne fut pas déçue. Elle représente dans l'image ces personnes bien intentionnées qui soupirent et gémissent à cause des abominations qu'elles voient depuis longtemps se commettre au sein des diverses confessions — de l'institution de la religion catholique surtout — et chez lesquelles la venue des oints de Jéhovah a soulevé l'espoir de la délivrance et du salut (Ezéchiel 9: 4).

16 La traversée du Jourdain symbolique par les loyaux serviteurs de Jéhovah qui commença en 1922, au congrès de Cedar Point, marqua aussi le temps où l'esprit divin d'adoption fut répandu sur toute chair (Joël 2: 23). A ce moment le Seigneur qui avait fait de ses oints ses témoins, les chargea d'entreprendre la diffusion, sur les ennemis, des « sept derniers fléaux ». Ces divers messages, depuis, ont consterné et tourmenté ces ennemis, en premier lieu les hauts représentants de la religion, parce qu'ils sont pour eux les précurseurs de la destruction imminente. Ils ont gémi et poussé les hauts cris, disant: « On insulte à nos sentiments religieux. » Les conditions sous lesquelles s'agitaient les chefs religieux et politiques du monde confirment absolument l'assertion qui précède. A ce propos, il est opportun de relire ce que publia en son temps un journal connu: « Alors que Mustapha Kemal tonne aux portes de Constantinople et demande que soit rendu à la Turquie le contrôle des Dardanelles, pendant que le lion britannique lance ses guerriers à la Corne d'Or, tandis que l'esprit révolutionnaire de la Russie rouge menace toute l'Europe du bolchevisme, et que l'Amérique murmure avec véhémence contre la hausse exagérée des prix du charbon et autres matières de première nécessité, causée, en partie, par deux grèves coûteuses, il est intéressant de relater ce que pensent de la crise actuelle l'une des plus importantes et des plus actives associations chrétiennes qui existent dans le monde. Plus de 20 000 chrétiens ardents assistèrent aux réunions de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, tenues à Cedar Point (Ohio) au cours du récent Congrès de cette Association. Il ressort à n'en pas douter de la « Résolution » adoptée à l'unanimité par ces congressistes qu'ils n'éprouvent qu'aversion pour l'état moral actuel, pour l'esprit qui mène notre monde, les hommes d'Etats et même la Société des Nations. Quelle que soit l'opinion personnelle que chacun puisse se faire sur la philosophie de cette « Résolution », celle-ci mérite cependant d'être consignée dans l'Histoire comme un reflet éclatant de la pensée de beaucoup de nos gens d'église sur notre temps. Quel beau sujet d'étude documentée pour les psychologues, que cette déclaration sur le duel entre Dieu et Satan! Et comme nous aimerions voir l'expression du visage de Lloyd George, Clemenceau, Vénizélos, Lénine, Hughes ou Root, si nous avions l'occasion de les voir lire, personnellement, cette « Résolution » ! » (*Herald,* Bridgeport, Connecticut). Quoique les religionistes et autres personnages influents de l'Etat de Connecticut aient été sérieusement avertis, ils courent pourtant vers Armaguédon avec une démence sans cesse accrue, poussés par leur fureur grandissante contre les serviteurs de Jéhovah.

17 Israël était le peuple de Dieu, le peuple de l'alliance, et les prêtres en fonction étaient les serviteurs du Très-Haut en vertu de leur nomination par lui (Lévitique 7: 35). Tandis qu'ils portaient l'arche de l'alliance sur leurs épaules, ils représentaient la présence du Tout-Puissant au milieu de son peuple. Pour être jugés fidèles, ils devaient reporter leur entière confiance sur Jéhovah et suivre les ordonnances qu'il leur avait transmises par Josué. Il fallait donc qu'ils entrassent dans le lit du fleuve, qu'ils allassent jusqu'au milieu et s'y arrêtassent. « Les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel s'arrêtèrent de pied ferme sur le sec, au

milieu du Jourdain, pendant que tout Israël passait à sec, jusqu'à ce que toute la nation eût achevé de passer le Jourdain » (Josué 3: 17).

18 Ainsi donc, dès que les sacrificateurs eurent atteint la rive et plongé leurs pieds dans l'eau (le fleuve, nous l'avons vu, était fort rapide et intraversable), Jéhovah procéda à la séparation des flots. Les sacrificateurs traversèrent à sec la moitié du lit et se tinrent en son milieu, alors qu'en dessus d'eux se dressait l'immense muraille retenue par la puissance de Jéhovah. Ils devaient être fidèles à leur poste. Il fallait qu'ils eussent pleinement foi en la constance de la puissance divine rétentrice. Du reste ils devaient savoir qu'il était impossible que l'arche de la présence de Jéhovah fût engloutie par les flots. Parce qu'ils avaient effectivement cette foi et cette certitude, ils se tinrent là fermement pendant que la multitude du peuple passait entre eux et la digue d'eau. Tous les Israélites qui traversèrent le Jourdain dans ces circonstances durent exercer leur croyance en la puissance de Jéhovah. La vallée du Jourdain avec cette formidable muraille d'eau dressée au nord illustre très bien la vallée de l'ombre de la mort par laquelle le peuple de Dieu dut ensuite passer. « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort [qui est devenue telle par la faute de Satan et de ses acolytes], je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent » (Psaume 23: 4).

Ses témoins

19 Considérons, dans la réalisation de cet acte du drame, comment, en 1922, les fidèles serviteurs du Seigneur entreprirent de traverser le « lit du fleuve ». Avec quelle exactitude ces paroles de Dieu ne s'appliquent-elles pas à eux à ce moment-là: « Ne crains point, car je t'ai racheté [ou délivré]. Je t'ai appelé par ton nom; tu es à moi. Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi; quand tu franchiras les fleuves, ils ne t'engloutiront point. Quand tu passeras au milieu du feu, tu ne seras pas brûlé, et la flamme ne te consumera pas. Car moi, l'Eternel, je suis ton Dieu » (Esaïe 43: 1 à 3; *Synodale*).

20 Jéhovah conduisit donc ses serviteurs à travers le « Jourdain » et les introduisit dans de nouvelles conditions — celles du Royaume. Désormais ils seraient ses témoins, et ils proclameraient son nom et son Royaume avant la bataille d'Armaguédon. Il le leur annonça en ces mots: « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi: Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. C'est moi, moi qui suis l'Eternel, et hors moi il n'y a point de sauveur. C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un dieu étranger; vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, c'est moi qui suis Dieu » (Esaïe 43: 10 à 12).

21 La miraculeuse manière dont Jéhovah délivra les Israélites des flots du Jourdain lui fit un nom; ce nom fut par conséquent renommé parmi eux. De même, parce Jéhovah a amené ses « serviteurs fidèles » dans les conditions du Royaume en leur faisant franchir le Jourdain (au sens symbolique) et en les oignant pour qu'ils fussent ses témoins, son nom a une haute réputation parmi les humains qui croient en lui. A cette troupe de témoins dévoués, selon sa promesse, il a octroyé un « nom nouveau »: « Et les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire; et on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera » (Esaïe 62: 2). Ce nom est celui de « témoins de Jéhovah ». C'est ainsi que Jéhovah se fait un « nom éternel » (Esaïe 63: 12).

22 Il fallut apparemment un jour entier à la foule nombreuse des Israélites pour gagner l'autre rive. Nous avons lu que les sacrificateurs se tenaient à leur poste pendant que „tout Israël passait à sec, jusqu'à ce que toute la nation eût achevé de passer le Jourdain". La „multitude des gens de toute espèce » (Exode 12: 37, 38) faisait sans doute partie de l'expédition. Dieu les conduisit tous de l'autre côté du Jourdain au dixième jour de Nisan, avant le coucher du soleil. Quand vint à s'accomplir cette phase de la prophétie, ce « jour » s'étendit sur un laps de temps beaucoup plus long. Il commença en 1922 et dura jusqu'à la fin de l'année 1931. A cette époque tous les serviteurs fervents de Dieu, ses « ouvriers », avaient été introduits dans la « vigne » du Seigneur, autrement dit avaient entrepris leur service de proclamation au sein de l'humanité préfigurée par les eaux du Jourdain. C'est alors que leur fut payé le « denier » ou, en d'autres termes, qu'ils reçurent du Seigneur leur « nouveau nom » (Matthieu 20: 1 à 16; Esaïe 62: 2). Ils avaient été miraculeusement protégés par Jéhovah qui leur avait fait traverser sains et saufs les eaux tumultueuses, et désormais ils étaient ses témoins. Jéhovah leur affirma qu'ils l'étaient: « Vous êtes mes témoins ... [et vous annoncez] que je suis Dieu. » Il le leur dit encore aujourd'hui. Il faut donc qu'ils remplissent leurs devoirs en rendant témoignage au nom de Jéhovah, en annonçant à d'autres son dessein et en proclamant son Roi et son Royaume.

23 La « multitude des gens de toute espèce » avait suivi les Israélites dans leur marche; elle comprenait des Madianites, le beau-père de Moïse et d'autres (Nombres 10: 29 à 32; 11: 4). Elle devait être avec Israël au Jourdain et avoir traversé le fleuve avec lui, car il est écrit que « toute la nation » passa. Elle préfigure les membres présomptifs de la « grande multitude » qui se ré-

vèle depuis 1931. Ce fut au Congrès de Londres et au Congrès de Columbus (Ohio), en 1931, que le Seigneur identifia les « hommes de bonne volonté » comme ceux qui doivent être marqués au front par le « reste » — selon la description du chapitre neuf de la prophétie d'Ezéchiel — afin d'être protégés à Armaguédon. Cela paraît indiquer clairement que vers la fin de cette même année le « reste » des Israélites spirituels avait heureusement franchi le « Jourdain ». Ses membres avaient été fidèles à Jéhovah jusque-là en servant de tout leur cœur le Roi et en prêchant le Royaume. La preuve qu'ils étaient agréables à Dieu fut la révélation du nouveau nom qu'il leur avait donné, c'est-à-dire du payement du « denier » (voir *La Tour de Garde,* année 1931, page 189). Tous ceux qui avaient traversé le Jourdain antitypique devaient être les témoins du nom de Jéhovah.

L'œuvre du témoignage

24 Selon Josué 3: 12, Josué avait choisi, sous la direction de Dieu, douze hommes qui auraient certains devoirs à remplir. Tandis que tout Israël traversait le Jourdain, ces douze hommes étaient aussi debout au milieu du lit fluvial, attendant les ordres de leur chef, à une respectueuse distance des sacrificateurs porteurs de l'arche de l'alliance qui devaient se tenir « de pied ferme sur le sec ». Or, le moment était venu où ces ordres leur seraient donnés. « Lorsque toute la nation eût achevé de passer le Jourdain, l'Eternel dit à Josué: Prenez douze hommes parmi le peuple, un homme de chaque tribu » (Josué 4: 1, 2).

25 Le peuple d'Israël comprenait douze tribus, et les douze hommes choisis en vue d'un service spécial représentaient chacun la sienne. Ainsi, les douze tribus étaient dûment représentées. Suivant les instructions de Jéhovah, Josué dit à ces hommes: « Enlevez d'ici, du milieu du Jourdain, de la place où les sacrificateurs se sont arrêtés de pied ferme, douze pierres, que vous emporterez avec vous, et que vous déposerez dans le lieu où vous passerez cette nuit » (Josué 4: 3).

26 Le miracle qu'opérait Jéhovah en retenant les eaux de sorte que leur lit restait sec, permettait l'exécution de ce commandement qui eût été impossible avec un fort courant. Douze grosses pierres furent donc extraites de l'endroit le plus profond du fleuve. Les soulever et les emporter exigeait un véritable effort qui illustrait le zèle réel que devraient mettre les témoins de Jéhovah à l'accomplissement de leur tâche, depuis leur entrée dans l'héritage ou dans les conditions du Royaume. Il fallait porter ces pierres à l'endroit où le peuple passerait la nuit et les y dresser. Ce lieu se nommait Guilgal. C'est là que Josué eut son quartier général pendant la conquête de Canaan. Les douzes pierres avaient une signification particulière, comme l'indique d'ailleurs l'emploi qu'on en fit.

27 Le fait que les douze hommes représentaient chacune des douze tribus au complet montre que tous les oints du Seigneur doivent participer à son témoignage. « Josué appela les douze hommes qu'il choisit parmi les enfants d'Israël, un homme de chaque tribu. Il leur dit: Passez devant l'arche de l'Eternel, votre Dieu, au milieu du Jourdain, et que chacun de vous charge une pierre sur son épaule, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël » (Josué 4: 4, 5).

28 Chacun d'eux devait porter sa pierre sur son épaule. Cela indique qu'elles étaient volumineuses et que c'etait un vrai travail que de les soulever et les transporter. Si elles avaient été petites, ils les eussent portées dans les mains. Leur transport préfigura l'activité déployée par le « reste » au service du témoignage de 1922 à 1931 y compris, sur l'ordre du plus grand Josué, Christ Jésus. Tous ceux qui furent de fidèles et zélés témoins de Dieu durant ce laps de temps peuvent affirmer que leur labeur a été ardu et qu'il a réclamé leur ardeur et leur énergie. C'est bien ce que préfiguraient les lourdes pierres portées sur l'épaule.

29 Le miracle de Jéhovah grâce auquel Israël avait pu passer le Jourdain, avait une trop haute importance pour qu'on pût l'oublier. Il fallait que quelque chose le rappelât, qu'il en restât une preuve tangible, un témoignage authentique. Le but que devaient atteindre les pierres dans l'image est révélé par ces paroles: „Afin que cela soit un signe au milieu de vous. Lorsque vos enfants demanderont un jour: Que signifient pour vous ces pierres? vous leur direz: Les eaux du Jourdain ont été coupées devant l'arche de l'alliance de l'Eternel: lorsqu'elle passa le Jourdain, les eaux du Jourdain ont été coupées, et ces pierres seront à jamais un souvenir pour les enfants d'Israël » (Josué 4: 6, 7).

30 Le Royaume de Dieu est représenté symboliquement par « la pierre » ou le Roi, Christ Jésus. Les membres du « reste » qui sont candidats au Royaume sont désignés dans la Parole de Dieu comme des pierres vivantes (I Pierre 2: 5). Le monceau fait à Guilgal des douze pierres tirées du lit du fleuve était « un signe au milieu de vous », c'est-à-dire, dans la réalisation, parmi les membres du « reste ». Il attestait en premier lieu qu'ils avaient participé au service actif pendant la période susmentionnée — de 1922 à 1931; que cette activité avait exigé beaucoup d'empressement de leur part et n'avait pas été exempte de dangers. Le fait que le Seigneur les a fait sortir de là sains et saufs et qu'ils continuent à se montrer fidèles, est un témoignage à son nom. Il s'ensuit que ces membres du « reste », les témoins de Jéhovah, sont déjà, dans leur ensemble, un signe ou un monument perceptible, palpable et indéniable de l'œuvre mira-

culeuse de Jéhovah. N'est-ce pas en effet grâce à ce prodige qu'ils ont été protégés tandis qu'ils « traversaient le Jourdain », les eaux antitypiques, et se vouaient à la diffusion des « sept derniers fléaux » de Dieu dont chacun avait son année déterminée? Ils « versèrent » ensuite tous ces fléaux à la fois en propageant largement, en 1931 et durant les années suivantes l'ouvrage *Lumière* en deux volumes paru en 1930 (édition anglaise) et qui expose ce sujet. De plus, en 1929, le « reste » prit résolument position pour Jéhovah et Christ en déclarant publiquement qu'il les reconnaissait pour ses « autorités supérieures ». Pour appuyer cette profession de foi, il affirmait que les conducteurs politiques et religieux de ce monde n'étaient pas les « autorités supérieures » dont fait mention Romains 13:1. Cette déclaration identifiait les témoins comme les serviteurs de Jéhovah et de son Royaume et les plaçait en évidence dans le camp des adversaires de la domination du diable, de sorte qu'aucune équivoque ne pouvait subsister sur leur attitude. Leur activité s'était du reste amplifiée lorsqu'en 1927 ils avaient inauguré le service du témoignage dominical de porte en porte. Les « eaux du Jourdain » les menaçaient d'autant plus de leur impétuosité. L'arrestation de témoins de Jéhovah à cause de leur prédication de « cet évangile du royaume » devint un fait commun en Allemagne cette année-là. En 1928, sous la pression de ces « eaux » furieuses et « religieuses », la persécution des témoins commença aussi aux Etats-Unis, à New-Jersey notamment, et n'a jamais cessé depuis. Tout cela fait de ces témoins — les pierres amoncelées de l'image — un monument et un témoignage au nom de Jéhovah. Le « signe » atteste secondement que non seulement les témoins sortirent bien vivants et plus actifs que jamais, en 1931 et dans la suite, de la persécution qu'ils devaient à ces « eaux religieuses » démontées, mais qu'ils apportaient encore « douze pierres », c'est-à-dire des protocoles de tribunaux et de corps législatifs, ainsi que des communiqués de la presse à leur sujet, documents qui accuseront à jamais les adversaires de Dieu et de son Royaume (Marc 13:9). Le Seigneur a manœuvré ces ennemis de telle sorte qu'ils ont dressé, contre ses fidèles serviteurs, ces actes pénaux qui constituent pour leurs auteurs une marque d'infamie. L'*Annuaire des témoins de Jéhovah,* qui paraît en anglais depuis 1926, présente de nombreux rapports sur l'activité de ces serviteurs du Seigneur et sur les souffrances qu'ils endurent pour l'amour de la justice. Ces rapports servent, tout comme les douze pierres emportées du fleuve et dressées en un monceau, de « signe », de témoignage permanent, notoire, que les ennemis seront impuissants à faire disparaître et que l'on pourra consulter en tout temps. Personne ne doit méconnaître le fait que le Seigneur dresse contre les persécuteurs de son peuple un protocole qui témoignera contre eux.

31 Les enfants des Israélites perpétuèrent leur race et conservèrent la vie de la nation, et ainsi, tant que les témoins de Jéhovah seront actifs dans ce monde, les rapports concernant leur travail au milieu de circonstances difficiles et rudes leur rappelleront sans cesse qu'ils sont les serviteurs du Seigneur. Pareils à un monument de pierres, ces rapports publiés par eux sont considérés toujours à nouveau par le peuple de Dieu. Le Seigneur pourvoit en effet à ce que ses serviteurs se remémorent de temps à autre toutes ces choses. Il le fait en leur dévoilant ses prophéties et en leur montrant la part qu'ils ont eue, par sa grâce, à leur accomplissement. On a déjà pu constater que beaucoup de ces prophéties qui leur sont révélées aujourd'hui annoncent des expériences faites par les consacrés au cours de leur activité dans l'œuvre du témoignage. Aussi comprend-on toujours mieux que les drames vécus et consignés dans les saintes Ecritures, sont rendus intelligibles au peuple du Très-Haut pour lui rappeler constamment la bonté du Seigneur se manifestant dans la protection miraculeuse et la délivrance qu'il accorde à ceux qui l'aiment.

32 De temps en temps il arrive que des personnes dont l'intérêt pour la Parole de Dieu s'est éveillé et qui s'instruisent sur la vérité, s'enquièrent du pourquoi de la persécution des témoins de Jéhovah. La réponse qu'il convient de leur donner a été indiquée d'avance par Dieu même (Josué 4:7): « Les eaux du Jourdain [les humains irrités] ont été coupées devant l'arche de l'alliance de l'Eternel. » Ces gens irrités, excités par les religionistes et les fanatiques qui les conduisent, sont retenus — autrement dit, ne peuvent détruire le peuple de Dieu — jusqu'à complète exécution de l'œuvre du témoignage. Parmi ces eaux contenues se trouvent les « hommes de bonne volonté » qui cherchent le sentier de la protection et, partant, de la vie. La documentation en question sera, jusqu'à Armaguédon et même pendant la bataille, un témoignage de l'admirable manière dont Dieu protège et délivre son peuple, c'est-à-dire les humains qui lui restent fidèles et qui sont sa propriété. Dans le drame, le miracle n'eut pas lieu pour la glorification de la créature, mais bien pour celle du nom de Jéhovah; et il en est exactement ainsi dans la réalisation de cet épisode prophétique. Aucune créature ne sera capable de détruire ce mémorial élevé en l'honneur du Tout-Puissant; il subsistera en dépit de toutes les tentatives de l'ennemi.

33 Le fait que chacun des douze hommes choisis du milieu d'Israël devait représenter une tribu montre que toute personne devenue un témoin pour Jéhovah doit effectuer sa part de travail. Cette pensée est précisée par ce qui se passa: « Les en-

fants d'Israël firent ce que Josué leur avait ordonné. Ils enlevèrent douze pierres du milieu du Jourdain, comme l'Eternel l'avait dit à Josué, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël; il les emportèrent avec eux, et les déposèrent dans le lieu où ils devaient passer la nuit» (Josué 4: 8).

34 Ils emportèrent ces pierres à Guilgal et en firent un monceau. «Guilgal» signifiant «un cercle» et le cercle n'ayant pas de fin, ce trait de l'acte dramatique suggère l'idée que le témoignage rendu au nom de Jéhovah ne finira jamais, et que ce «monument» est pour le peuple du Seigneur la garantie de Jéhovah que par sa grâce il jouit encore de la prospérité. Ce témoignage public résultant de l'activité des serviteurs fidèles et qui atteignit toute son importance lorsque Jéhovah leur fit connaître, en 1931, qu'il leur avait conféré un «nouveau nom», est la preuve formelle que le «reste» est entré dans le domaine du Royaume, que le Royaume est venu, que ses ennemis seront humiliés et que le Seigneur les vaincra (Psaume 110: 1, 2).

Encore un témoin

35 La relation scripturale nous apprend que Josué, image de Christ Jésus, érigea un autre monument dans le Jourdain à l'aide, évidemment, des douze mêmes hommes représentant les douze tribus d'Israël. Nous lisons: «Josué dressa aussi douze pierres au milieu, à la place où s'étaient arrêtés les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance; et elles y sont restées jusqu'à ce jour» (Josué 4 : 9).

36 Ce fut donc juste au milieu du lit du fleuve que Josué fit échafauder ces pierres. Ce devait être de grands blocs trop lourds à emporter. Assurément que lorsque le fleuve avait son niveau normal, on pouvait apercevoir le sommet de cet amoncellement. Le prodige opéré par Jéhovah pour faire passer le Jourdain aux Israélites avait ainsi deux témoins: l'un à Guilgal, l'autre au sein du fleuve. Il y a là une confirmation de l'ordonnance divine selon laquelle un fait ne doit être établi que sur la déposition de deux ou de trois témoins (Deutéronome 19: 15). Le dernier témoignage fourni par le monument dans les eaux sous-entend symboliquement qu'à l'endroit où s'étaient arrêtés les pieds des sacrificateurs, soit, au cœur de l'humanité opprimée, jusque dans ses milieux les plus bas, la présence de Jéhovah est annoncée par les créatures qu'il a chargées de la proclamation de son nom. L'énorme quantité d'écrits que les serviteurs fidèles du Seigneur ont amoncelée, puis répandue, pendant les années de leur «traversée du Jourdain» constitue le mémorial dans la réalisation de cette scène du drame. Ces écrits qui annoncent le nom du Très-Haut ont réellement été propagés en si grand nombre, qu'empilés, ils formeraient une montagne. Ils se trouvent parmi les peuples et ont été utiles aux humains de bonne volonté envers Dieu, ces derniers ayant compris que l'œuvre du témoignage ne s'effectuait pas dans un but lucratif, mais bien dans celui d'honorer et de glorifier le nom de Jéhovah. L'*Annuaire* de 1932 (édition anglaise) expose, aux pages 36 et 37, que de 1921 à 1931 les témoins de Jéhovah ont accumulé, ce qui veut dire ici répandu parmi le public, l'énorme quantité de 110 565 401 livres, gros et petits, plus d'autres millions de tracts gratuits et d'exemplaires de revues. Cette masse d'imprimés contenant le message du Royaume — les pierres dans le lit du Jourdain — existe encore «jusqu'à ce jour», quoique la Hiérarchie catholique romaine et d'autres «prédicateurs» aient procédé ouvertement à plus d'un autodafé de ces livres de Jéhovah, et que Hitler, le dictateur fanatique, en ait aussi fait brûler cinquante mille en une seule fois. Malgré les tentatives fébriles des ennemis pour détruire ce monument d'écrits, il est toujours là, au sein des peuples. Lorsque les eaux du Jourdain étaient basses, le monceau de pierres était visible. Ses flots devaient le contourner et ne pouvaient l'entraîner. Il en est de même de la masse des dites publications: c'est un témoin qui continue à rendre son témoignage. A l'heure où se rédige le présent article, le nombre de ces écrits de la Société de la *Tour de Garde* diffusés dans le monde entier et offrant aux humains, en 78 langues, le message de Dieu, de son Roi et de son Royame, se monte à 270 000 000. C'est en l'honneur du grand nom de Jéhovah que cette abondante vulgarisation a lieu, et non pas à la gloire de la créature. Les religionistes ne pourront jamais prétexter qu'ils n'ont pas eu l'occasion d'apprendre que la religion est une tromperie, un piège du diable, tandis que le gouvernement théocratique de Jéhovah est l'unique espérance du monde. C'est l'une des raisons manifestes pour lesquelles Dieu a permis que les publications de la *Tour de Garde* soient répandues en si grand quantité au cours de ces dernières années. A l'instar du monument de pierres dans le fleuve, cet amoncellement d'écrits, figurativement parlant, dresse bien haut son sommet et proclame l'honneur, le nom et la puissance de Jéhovah et de son Roi. Cette réalité n'est-elle pas un sujet de profond encouragement tant pour les Jonadabs que pour le «reste»?

37 Jéhovah donna clairement à entendre que c'était sa puissance qui avait sauvé les Israélites. Aucun pouvoir humain n'eût été capable de faire se dresser en digue les eaux du fleuve; les paroles suivantes l'attestent: «Les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance se tinrent au milieu du

Jourdain jusqu'à l'entière exécution de ce que l'Eternel avait ordonné à Josué de dire au peuple, selon tout ce que Moïse avait prescrit à Josué. Et le peuple se hâta de passer » (Josué 4:10).

[38] Les sacrificateurs, avons-nous vu, restèrent debout au milieu du lit fluvial jusqu'à ce que tout le peuple l'eût traversé. L'arche de l'alliance était le signe de la présence de Jéhovah Dieu et la preuve que c'était bien lui qui retenait l'élément destructeur pour que son peuple pût gagner l'autre rive en toute sécurité. « Lorsque tout le peuple eût achevé de passer, l'arche de l'Eternel et les sacrificateurs passèrent devant le peuple » (Josué 4:11).

[39] Quand le peuple au complet fut hors du Jourdain, les sacrificateurs en sortirent à leur tour avec l'arche de l'alliance, ce qui montre que Jéhovah et Christ, le Roi, sont pour leurs fidèles serviteurs non seulement une avant-garde mais encore une arrière-garde protectrices. « Car l'Eternel ira devant vous, et le Dieu d'Israël fermera votre marche » (Esaïe 52:12). Cette promesse signifie que l'Eternel, Dieu, retient l'ennemi, qu'il veille sur son peuple, qu'il le garde en le dirigeant et en le suivant, qu'il le couvre de l'ombre de sa main, qu'aucune puissance ne peut lui résister ou arracher ses serviteurs à sa protection.

[40] Une troupe d'hommes d'armes marcha à la tête des Israélites: « Les fils de Ruben, les fils de Gad, et la demi-tribu de Manassé, passèrent en armes devant les enfants d'Israël, comme Moïse le leur avait dit » (Josué 4:12). Le territoire situé à l'est du Jourdain était une terre conquise. Ces hommes armés y avaient laissé leurs femmes et leurs enfants pour prendre leur place à l'avant des armées qui allaient traverser le Jourdain. Les deux et demi tribus dont il est question devaient combattre avec leurs frères jusqu'au moment où Dieu procurerait le repos à toutes les tribus ensemble. Jusque-là elles ne pouvaient s'arrêter. Ce trait de l'image étant en voie d'accomplissement, le peuple de Dieu doit poursuivre la lutte jusqu'au bout; c'est pourquoi il est écrit: « Que tes mains ne s'affaiblissent pas! » (Sophonie 3:16).

[41] Le plus grand Josué, Jésus, dit maintenant à ses serviteurs: « Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 24:13; 10:22). Tout Israël était alors uni, et tel doit également être le cas des Israélites spirituels. « Environ quarante mille hommes, équipés pour la guerre et prêts à combattre, passèrent devant l'Eternel dans les plaines de Jéricho [passèrent devant l'Eternel pour combattre, dans les plaines de Jéricho; *Synodale*]" (Josué 4:13). Les réalités établissant que la « traversée du Jourdain » par les Israélites spirituels était, en 1931, un fait accompli, déterminent aussi que la lutte prit plus d'intensité en 1933. C'est à cette dernière date que le nazisme et le « papisme », opérant de concert, assumèrent le pouvoir en Allemagne et entreprirent la persécution du fidèle peuple, des témoins de Jéhovah. Le pape proclama la « sainteté » de cette année 1933. A cette même époque, Roosevelt devint Président des Etats-Unis; et à propos de ses nouvelles fonctions on annonça qu'il s'entendait avec le Vatican pour pousser les circonstances vers la dictature en Amérique. Ce but est bien près d'être atteint, quoique la Hiérarchie s'applique à duper le peuple, à le bercer dans l'assoupissement en se disant partisante de la démocratie. Tout comme son père, la Hiérarchie est très habile à inventer mensonge sur mensonge. Pas un seul de ses actes au cours des 1500 ans écoulés n'a jamais témoigné, même de loin, qu'elle fût favorable aux principes démocratiques. Un léopard ne peut changer ses taches (Jérémie 13:23). Les siècles passés ont écrit l'histoire de la Hiérarchie avec le sang humain. Ils ne parlent que de persécutions d'une cruauté extrême, par lesquelles les humains ont été embrigadés et spoliés de toute liberté.

[42] Pour convaincre pleinement son peuple qu'il était le Dieu tout-puissant, Jéhovah fit le miracle qui lui assurait le passage du Jourdain. C'était une preuve de son omnipotence que d'autres hommes, pour peu qu'ils fussent de bonne volonté, devaient aussi reconnaître. Le temps était venu d'en finir avec la glorification de la créature, et Dieu le démontra. « En ce jour-là, l'Eternel éleva Josué aux yeux de tout Israël; et ils le craignirent, comme ils avaient craint Moïse, tous les jours de sa vie » (Josué 4:14). A l'heure actuelle, l'Eternel emploie *La Tour de Garde* pour instruire son peuple à ce sujet. Dans son édition de juin 1927, ce périodique prouva à l'aide des Ecritures que le « serviteur fidèle et prudent » que le Seigneur a établi sur tous « ses biens » n'est pas, et n'a jamais été un homme, mais bien un groupement dont Christ Jésus lui-même est le chef (Matthieu 24:45 à 47). De plus, dans son numéro d'août 1933 (pages 121 et suivantes), *La Tour de Garde* présenta cette autre preuve biblique que Jésus seul est le grand Prophète annoncé par Moïse, celui que tous les Israélites spirituels doivent écouter et suivre, s'ils veulent conserver la vie (Actes 3: 20 à 23). Honorer des créatures humaines est un acte tenant de la religion, et celui qui le pratique est en contradiction avec Dieu et avec son Royaume.

[43] On se rend compte maintenant que l'année 1931 a eu une importance particulière. Ce fut donc en 1931 que le Seigneur conduisit ses fidèles, le « reste » sacerdotal, au travers des eaux tumultueuses (parmi les hommes déchaînés), et qu'en considération de leur entier dévouement il leur paya le « denier » qui était la révélation de leur « nouveau nom ». Sur l'ordre de Jéhovah, le plus grand Josué appela ses serviteurs (Josué 4:

15 à 17), leur disant: « Sortez du Jourdain! » Il leur commandait ainsi d'entrer dans la terre promise, dans l'héritage du peuple de Dieu, d'adopter leur nouveau nom, d'abandonner tout autre dénominatif pour porter ouvertement et avec joie celui de « Témoins de Jéhovah » (Esaïe 43: 10 à 12; 62: 2; 65: 15).

44 Toujours en 1931, une autre image prophétique se réalisa: celle de Joseph se faisant connaître à son frère cadet et à ses demi-frères (Genèse 45: 1 à 15). En outre, par le drame de « Mardochée et Esther » qui leur fut expliqué, les témoins de Jéhovah apprirent qu'ils devaient désormais combattre pour défendre leur vie (Esther 8: 11). Quand l'obstacle dressé par le Jourdain antitypique eût été vaincu, les oints regardèrent leurs adversaires en face. L'arche de l'alliance fut sortie du Jourdain en vertu du commandement de Dieu à Josué. Cela prédisait que Dieu ordonnerait à son peuple de se « lever contre les ennemis » qui tentent injustement de retenir ce qui ne leur appartient pas — le droit de domination sur le monde — et qui se tiennent là où ils ne devraient pas être, constituant de ce fait « l'abomination de la désolation » (Marc 13: 14).

45 Les sacrificateurs quittèrent le lit du fleuve et pénétrèrent dans le pays de Canaan, ayant toujours l'arche sur leurs épaules. Cela annonçait symboliquement que Jéhovah était entré avec le peuple de l'alliance dans la Terre promise et qu'il serait avec lui pour lutter contre l'ennemi. Cette certitude dut donner un grand courage aux Israélites. Dieu avait promis à Abraham de lui donner ce pays, à lui et à sa postérité après lui, et l'image prophétique devint une réalité en 1931, lorsque le peuple de Dieu comprit qu'il était nettement et complètement séparé du monde, que sa consécration à Jéhovah était entière et immuable et qu'il le servait en participant à sa guerre. Le drame se poursuivit de la manière suivante: « Lorsque les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel furent sortis du milieu du Jourdain, et que la plante de leurs pieds se posa sur le sec, les eaux du Jourdain retournèrent à leur place, et se répandirent comme auparavant sur tous ses bords » (Josué 4: 18).

46 Les flots impétueux reprirent leur cours vers la mer Morte. — La dernière fois qu'Etienne rendit témoignage, il dit entre autres, à la foule d'assassins religieux qui l'entourait, ces paroles (qui confirment celles du verset 18 que l'on vient de lire): « Nos pères avaient au désert le tabernacle du témoignage, comme l'avait ordonné celui qui dit à Moïse de le faire d'après le modèle qu'il avait vu. Et nos pères, l'ayant reçu, l'introduisirent, sous la conduite de Josué, dans le pays qui était possédé par les nations que Dieu chassa devant eux, et il y resta jusqu'aux jours de David [*Ostervald:* que Dieu chassa de devant nos pères, jusqu'aux jours de David] » (Actes 7: 44, 45).

47 Les ennemis de Dieu établis en Canaan exerçaient la religion du diable et Josué se préparait à les chasser du pays. La situation est pareille de nos jours: les partisans du culte du diable qui s'arrogent le droit de régner sur le monde, se trouvent ainsi en un lieu où ils n'ont aucun droit d'être. Or, le Seigneur Jésus, le grand Josué, ordonne qu'ils en soient expulsés. Les meurtriers ont de tout temps été des religionistes. C'est ce qu'Etienne déclara aux conducteurs de la religion lorsqu'il leur dit: « Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers, vous qui avez reçu la loi d'après les commandements d'anges, et qui ne l'avez point gardée » (Actes 7: 52, 53).

48 Dès que la puissance de Jéhovah eut relâché les eaux du Jourdain, elles s'échappèrent dans la direction de la mer Morte, illustrant la course effrénée des masses humaines vers l'anéantissement. Notons toutefois que ces eaux pressées de s'écouler devaient tout de même entourer ou contourner le monceau de pierres élevé par Josué. Le flot humain est également forcé, malgré sa hâte fiévreuse, de contourner ou de passer à côté de ce monument de Dieu qui se dresse sur son chemin sous la forme des écrits renfermant le message du Royaume, et qui a été érigé parmi les hommes pour servir de témoin au nom de Jéhovah et contre ses adversaires. Le clergé et ses alliés ne pourront nullement s'excuser en prétendant n'avoir pas eu connaissance de l'avertissement de Dieu avant de s'être engagés dans la voie qui les entraîne irrésistiblement vers la « mer » d'Armaguédon, où finira leur existence. Maintenant le Seigneur ne retient pas les nations, aussi se ruent-elles vers le lieu de l'ultime combat comme subitement déchaînées. Le 14 septembre 1931, leurs gouvernants reçurent l'avis que le monde ne pouvait attendre le secours que du Royaume de Dieu, son seul espoir. Ce même jour eut lieu le lancement de la brochure *Le Royaume — l'espérance du monde*. Tous les chefs d'Etat de la terre, tant ceux de langue anglaise que les autres, en eurent un exemplaire. Ensuite le Seigneur laissa ces nations libres de suivre la pente vertigineuse. « L'œuvre étrange » de Jéhovah était en cours et elles étaient dûment averties. Le 26 juillet 193[illegible] tout un réseau de stations radiophoniques diffusa un discours émis de Brooklyn, New-York, sur ce thème: « Le gouvernement américain pourra-t-il subsister? » et dont la conclusion, conformément à l'enseignement des Ecritures, était « Non », ne le pourra pas.

49 Les actes et les expériences des témoins de Jéhovah de 1922 à 1931 — tels que susmentio[illegible]

nés — avaient-ils été prévus? Quelqu'un en comprenait-il alors la signification?—Assurément non. Jéhovah promit à son peuple, il y fort longtemps, qu'il le conduirait dans la justice (anglais: qu'il le conduirait pendant le jugement). Les circonstances vécues ont prouvé qu'il le fit vraiment, et nous savons qu'il le fait encore actuellement (Psaume 25: 9). En ce moment, le Seigneur dévoile à son peuple la portée du drame prophétique mis en scène par les Israélites sous la direction de Josué. Cette connaissance nouvelle que le « reste » acquiert avec joie contribue à la gloire du nom de Jéhovah et non pas à celle d'un homme, quel qu'il puisse être. Les personnes de bonne volonté s'associent à cette allégresse, car elles constatent aussi que le Seigneur a protégé, guidé et délivré les siens d'une façon admirable. Elles se sentent affermies dans leur foi et comprennent clairement aujourd'hui que la religion émane du diable, que ceux qui la fuient pour se consacrer à Jéhovah et à Christ, le Roi, et pour obéir aux commandements divins auront seuls en partage des bienfaits durables. On reconnaît maintenant que ces vérités importantes ont été relatées dans les temps passés pour encourager les créatures qui aiment et servent Jéhovah à l'heure actuelle. En conséquence, les Jonadabs se réjouissent avec le « reste » de leur révélation, et leur zèle pour le Seigneur s'en trouve augmenté.

50 Ce dixième jour de Nisan était pour les Israélites un jour grand et mémorable. Vers le soir, ils se trouvaient en Canaan; cependant il leur restait quelque chose à effectuer avant la nuit. « Le peuple sortit du Jourdain le dixième jour du premier mois (du mois de Nisan), et il campa à Guilgal, à l'extrémité orientale de Jéricho » (Josué 4: 19).

51 Il y avait exactement quarante ans ce jour-là que les Israélites, sur le point de quitter l'Egypte, avaient procédé aux préparatifs de la célébration de la première Pâque en choisissant l'agneau qui devait être immolé. Et voici qu'ils campaient à Guilgal, dans le voisinage de Jéricho dont les murs abritaient l'ennemi terrifié. Aussitôt qu'ils y eurent dressé leurs tentes, encore avant le coucher du soleil en ce dixième jour de Nisan, toutes les familles prirent dans leurs troupeaux un agneau pascal, selon l'ordre que Jéhovah Dieu leur avait donné en Egypte (Exode 12: 1 à 6), ce qu'ils n'avaient plus fait, paraît-il, depuis trente-neuf ans, puisque d'après la relation biblique la dernière Pâque avait été célébrée la deuxième année après la sortie d'Egypte (Nombres 9: 1 à 5). Jéhovah avait conduit les étapes de son peuple de telle sorte qu'il était arrivé à Guilgal juste à temps. Il dirige également avec la même sûreté les actes de ses fidèles témoins par rapport au temps. En 1931, quand le peuple oint eut passé le « Jourdain », le moment était venu pour le Seigneur d'ordonner leur Congrès de Columbus, dans l'Ohio, où il allait leur révéler qu'il leur avait fait don d'un « nom nouveau ». En cette circonstance une conférence publique sur « L'espérance du monde » fut radiodiffusée par un relais de 163 stations. Une brochure relatant ce discours fut mise en circulation dès le lendemain.

52 Le but de ce drame prophétique qui était de prédire la justification du nom de Jéhovah, est de nouveau mis en évidence; c'est donc un drame de la justification. Si nous gardons présent à l'esprit le fait que cette réhabilitation du nom du Très-Haut est ce qui prime tout, nous comprenons plus aisément les enseignements des saintes Ecritures. Guilgal étant le lieu d'où Josué allait mener ses opérations, il fallait qu'un monument y fût élevé en mémoire de Jéhovah: « Josué dressa à Guilgal les douzes pierres qu'ils avaient prises du Jourdain » (Josué 4: 20).

53 Cet amoncellement de pierres resterait à cet endroit comme témoin pour le nom du Dieu tout-puissant, et il faudrait à l'avenir expliquer sa raison d'être à ceux qui l'ignoraient. « Il dit aux enfants d'Israël: Lorsque vos enfants demanderont un jour à leurs pères: Que signifient ces pierres? vous en instruirez vos enfants, et vous direz: Israël a passé ce Jourdain à sec. Car l'Eternel, votre Dieu, a mis à sec devant vous les eaux du Jourdain jusqu'à ce que vous eussiez passé, comme l'Eternel, votre Dieu, l'avait fait à la mer Rouge, qu'il mit à sec devant nous jusqu'à ce que nous eussions passé » (Josué 4: 21 à 23).

54 Ainsi donc, on enseignerait aux enfants ce que rappelait ce monument. Aujourd'hui, de même, les personnes de bonne volonté doivent être mises au courant de la signification de ces choses pour qu'elles puissent en faire leur profit et trouver le chemin de la sécurité et de la vie. Le monde doit aussi en être averti, car il est écrit encore ceci: « Afin que tous les peuples de la terre sachent que la main de l'Eternel est puissante, et afin que vous ayez toujours la crainte de l'Eternel, votre Dieu » (Josué 4: 24).

55 Cette scène du drame prophétique s'est déjà réalisée; elle a démontré pourquoi Dieu avait conduit ses fidèles témoins au travers du « Jourdain » et les avait préservés jusqu'en 1931. C'est pour eux un indice infaillible: il leur atteste qu'ils doivent être inébranlables dans la foi et forts dans leur espérance, qu'en conséquence ils ont le devoir de se remémorer ces vérités, d'en parler entre eux et d'y intéresser les gens bien intentionnés qui sont parmi eux; que, de plus, ils sont appelés à poursuivre avec constance leur témoignage au sein des peuples, parce qu'il faut que ces derniers soient avertis du dessein de Dieu d'exterminer ses ennemis à Armguédon. Si Jéhovah a donné à ses

serviteurs son nom qui est pour eux un « nom nouveau », c'est leur dit la Parole sainte, « afin que vous ayez toujours la crainte de l'Eternel, votre Dieu » [vous tous qui êtes consacrés à lui pour accomplir sa volonté]. Ceux qui craignent le Très-Haut dans ce sens font tous leurs efforts pour pratiquer ses commandements. Ils continueront ainsi à rendre fidèlement témoignage de son nom et de son Royaume. Le drame qui nous occupe précise qu'un grand travail reste à exécuter avant Armaguédon.

(A suivre)

(W. T. du 1er mars 1939.)

La deuxième trompette

LORSQUE l'apôtre Jean vit l'Agneau de Dieu ouvrir le septième sceau qui tenait caché le dessein divin écrit dans le précieux rouleau, il aperçu sept anges qui reçurent sept trompettes. Les événements qui suivirent la sonnerie des trompettes préfigurent ceux qui survinrent après la venue du Seigneur dans son temple, en 1918. Les faits indiquent que le premier ange commença à sonner de sa trompette en 1922 pour annoncer le message résumé dans la résolution intitulée « Proclamation » et adoptée par les témoins de Jéhovah réunis en congrès international à Cedar Point (Ohio), la même année.

Vient ensuite la sonnerie de trompette du deuxième ange. Le peuple de Dieu, réuni en assemblée à Los Angeles, en Californie, le 25 août 1923, adopta et vota la publication de la résolution rédigée sous le titre: « Un avertissement ». Cette résolution visait particulièrement ceux qui prétendent mensongèrement être les représentants de Dieu et de Christ et qui ont édifié sur la terre une organisation puissante qu'ils assimilent au Royaume de Dieu et que l'Apocalypse représente symboliquement sous la dénomination : « une grande montagne ». Elle mettait le peuple en garde contre les faux instructeurs et le pressait de se retirer de leur système impie. Après plusieurs années, il apparu évident que l'esprit du Seigneur, agissant par l'opération de ses anges invisibles, suggérait à son peuple d'agir de la sorte — et c'est à cela que s'applique l'allégorie du deuxième ange commençant à sonner de sa trompette. « Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer; et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires périt » (Apocalypse 8: 8, 9).

Des millions d'exemplaires de cette résolution, auxquels était joint le commentaire explicatif exposé dans un discours intitulé « Les nations en marche vers le combat d'Armaguédon », furent largement distribués parmi tous les peuples du globe par les serviteurs de Jéhovah. La résolution n'avait pas pour symbole le son de la trompette: elle était avant tout la manifestation tangible de l'action divine se réalisant par le truchement des membres qui appartiennent à son organisation. Les effets de cette action sont décrits en termes symboliques au verset 9 du chapitre 8 de l'Apocalypse:

« Le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires périt. » La « mer » est l'image allégorique des peuples de la soi-disant chrétienté, qui nourrissent, appuient et soutiennent les éléments des sphères commerciale et politique (Psaume 65: 8). Les peuples de la « chrétienté » proclament qu'ils sont la représentation terrestre de Dieu et de Christ, et ils peuvent, dans leur ensemble, être partagés en trois catégories: 1° Les agnostiques et les incroyants; 2° les fondamentalistes; et 3° les modernistes. A ce dernier groupe appartiennent les hommes qui ont répudié le sang de Christ; aussi ce sang est-il devenu, pour eux, comme dépourvu de vie et, en somme, comme mort. A l'époque où fut lancée la proclamation dont il est question ci-dessus, la « montagne » de Satan, qui représente son empire sous la dénomination de « chrétienté » et qui fut jetée « dans la mer », fut « en feu », c'est-à-dire que s'y heurtèrent violemment les conceptions proposées par le clan des modernistes et celles chères aux fondamentalistes; les éléments politiques et financiers participèrent à ces débats passionnés. La « chrétienté » tout particulièrement subissait le « feu » de la colère de l'Eternel. L'organisation terrestre de Dieu a annoncé la volonté divine concernant cette chrétienté hypocrite qui depuis longtemps a trompé l'humanité. Par sa teneur même, la résolution met, en un mot d'une manière formelle, l'homme en demeure de prendre un parti définitif: oui ou non, rejette-t-il les faux systèmes et se range-t-il aux côtés du Dieu de vérité?

Voici le dit document:

RÉSOLUTION

« Nous, Etudiants internationaux de la Bible, réunis en assemblée générale, déclarons une fois de plus notre foi et notre fidélité absolues à Jéhovah Dieu, notre Père, et à son Fils bien-aimé, Christ Jésus, notre Rédempteur et notre Roi, et notre confiance entière dans la Bible, en tant que Parole de vérité inspirée par Dieu et donnée aux hommes, pour qu'ils y puisent des directives et des enseignements conformes à l'esprit de justice.

« En qualité de serviteurs du Seigneur, disposés de tout leur cœur à être ses témoins selon la vérité et la fidélité, nous considérons que c'est notre privilège essentiel et notre devoir d'appeler l'attention de tous les peuples épris de paix et d'ordre sur le déplorable état de choses actuel et de leur révéler que le Royaume du Messie est le seul remède existant pour les maux qui frappent les nations et les individus.

« Nous soutenons et déclarons que Jésus-Christ donna une armature de pureté à l'Eglise primitive qu'il fonda et qui eut mission de le représenter sur terre; que les hommes égoïstes et ambitieux, qui préférèrent les honneurs et la gloire de ce monde aux marques de l'approbation divine, contribuèrent par la suite à l'épanouissement de doctrines mensongères, destructrices de la foi en Dieu et négatrices de sa Parole; et que, par voie de conséquence, on peut, à l'époque actuelle, constater l'existence, au sein des diverses églises confessionnelles, de deux catégories générales d'individus:

« *Première catégorie:* ceux qui prétendent être chrétiens, mais qui ne croient pas que la Bible est la Parole de vérité, d'inspiration divine; qui rejettent les doctrines afférentes à la chute de l'homme et à sa rédemption, par le sang de Jésus-Christ. Cette catégorie est composée d'ecclésiastiques apostats et de ceux qui, chefs de leurs « troupeaux », exercent une

puissante influence financière et politique — le contrôle dans les églises confessionnelles.

« *Deuxième catégorie:* cette multitude de gens qui proclament, eux aussi, qu'ils sont chrétiens et qui sont effectivement, en vertu de leurs croyances, attachés aux doctrines fondamentales du christianisme, notamment: la Bible est la Parole de Dieu rédigée sous l'inspiration de l'esprit saint; le Seigneur Jésus est venu sur la terre pour racheter l'homme du péché et de la mort; il a donné sa vie en rançon pour le salut de l'humanité; ressuscité d'entre les morts, il est monté au ciel, d'où il reviendra prendre possession de son Royaume, comme il l'a promis.

« La première catégorie, ci-dessus mentionnée, est constituée des éléments suivants: les égoïstes, les cupides, les fanfarons, les ingrats ,les impies, les cruels, les contempteurs de tous ceux qui s'efforcent d'être bons, les orgueilleux qui, pratiquant la piété sous une certaine forme, n'admettent pas, néanmoins, la puissance de ses effets; qui, enfin, calomnient, discréditent et persécutent ceux qui s'évertuent à représenter le Seigneur (II Timothée 3: 1 à 5; Matthieu 24: 9; Marc 13: 9). Lorsqu'ils proclament qu'ils sont, eux, les représentants de notre Seigneur, ils le discréditent en ceci:

« 1° Qu'ils ont délaissé la Parole de Dieu, démenti la chute de l'homme et renié le Seigneur Jésus, dont le sang a racheté l'humanité (Jude 4).

« 2° Qu'ils ont fait usage des dénominations de « chrétien » et de « religion chrétienne » comme de masques derrière lesquels ils dissimulaient leur esprit d'injustice et leur influence décevante sur la foule — et qu'ils se sont rendus coupables d'une sorte de fornication spirituelle, en associant leurs églises aux puissances politiques et financières (Jérémie 2: 21 à 24; Apocalypse 18: 3).

« 3° Qu'alors qu'ils se donnaient comme les représentants du Prince de la Paix, ils ont en réalité préparé la guerre, en la préconisant ouvertement, en y encourageant les hommes et en s'en instituant les défenseurs; leurs appels au patriotisme des peuples ont contribué à leur faire prendre les armes; par leurs néfastes prédications à l'adresse des soldats combattant dans les tranchées, ils les ont entraînés à lutter et à mourir; ils ont ainsi rempli le monde de veuves et d'orphelins et contribué à l'accroissement des douleurs et des souffrances humaines (Romains 13: 9; Matthieu 26: 52; Hébreux 12: 14; Galates 6: 10; Luc 3: 14).

4° Poursuivant l'accomplissement de leurs desseins égoïstes, propageant leurs doctrines insultantes pour Dieu, imprégnées de ce qu'on appelle la haute critique et de théories évolutionnistes, ils en ont saturé les écoles, les collèges, les séminaires et les universités; ainsi ont-ils induit la foule en erreur grossière et ruiné la confiance qu'avaient les hommes en une Parole d'inspiration divine (Jérémie 12: 10, 12; 23: 13, 14; 5: 25 à 30; 8: 11; 9: 8, 9).

« 5° Ils ont traité avec mépris les enseignements de vérité de Jésus et des apôtres, ils ont éparpillé le troupeau de Dieu, ils ont suscité la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel, ils ont condamné à périr d'inanition les affamés et les altérés de nourriture spirituelle (Amos 8: 11; Psaume 107: 4, 5; Ezéchiel 34: 4 à 6).

« 6° Ils ont haï la lumière et les porte-flambeaux. (Matthieu 5: 14). Aux chrétiens affamés, ils ont refusé les aliments; aux chrétiens altérés, ils ont refusé la boisson; ils ont écarté les étrangers nouveau-venus; ils ont négligé d'assister les malades; ils ont persécuté les chrétiens honnêtes et fidèles et provoqué leur emprisonnement; ils ont eu recours, contre des chrétiens pacifiques et amis de l'ordre, à des actes de violence et « sur les pans de leurs robes, se trouve le sang des pauvres et des innocents » (Jérémie 2: 34; Matthieu 25: 42, 43).

« 7° Ils ont délibérément répudié et rejeté les enseignements de Jésus et des apôtres qui ont trait à la seconde venue du Seigneur et à l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre pour la bénédiction de l'humanité — et à ce Royaume divin ils ont substitué une réalisation humaine, placée sous le contrôle de Satan: la Société des Nations, devant laquelle ils s'inclinent en la considérant comme le moyen de salut de l'humanité et comme « l'expression politique du Royaume de Dieu sur terre »; et ils blasphèment ainsi son nom et sa cause sacrée. S'étant réunis, ils ont formé un conseil hostile au Seigneur et à son Royaume — mais Jéhovah a déclaré que ce conseil ne pourrait se maintenir (Psaume 2: 1 à 12; Esaïe 8: 9, 10).

« En outre, nous soutenons et déclarons que, parmi les hommes dépeints comme faisant partie de la deuxième catégorie, il en est une grande quantité qui, appartenant à l'une ou à l'autre des confessions religieuses catholique et protestante, s'en sont tenus et s'en tiennent encore à leurs convictions; ce sont des gens bienfaisants et indulgents; ils respectent les opinions de leurs semblables sans distinction de croyances ou d'étiquette confessionnelle; ils alimentent les affamés et donnent à boire aux altérés; ils accueillent les étrangers, ils habillent ceux qui sont dépourvus de vêtements, ils visitent les malades, ils assistent les prisonniers détenus injustement; et tous ces actes, ils les accomplissent au nom de notre Seigneur; enfin, ils ont placé leur espoir dans le Royaume de notre Seigneur Jésus-Christ et dans les bénédictions qui sont attachées à son instauration; aussi, l'Eternel leur a-t-il accordé son amour (Matthieu 25: 34 à 40).

« Nous insistons sur ce fait que Dieu, dans sa Parole sacrée, a déclaré qu'il châtierait toute injustice et qu'il tirerait particulièrement vengeance du déplorable état de choses actuel (Esaïe 34: 1 à 4, 8); que le Seigneur Jésus est désormais présent parmi nous, quoique invisible, afin de juger les nations de la terre; que nous vivons à l'époque de la fin du monde et que l'organisation de Satan est à la veille de sa destruction totale (Matthieu 24: 7 à 14); que tous les hommes qui, de leur plein gré, ont fait alliance avec Satan et son organisation seront frappés d'une terrible punition; que, par contre, ceux qui auront épousé la juste cause du Seigneur et seront entrés à son service, traverseront impunément les tribulations à venir et seront comblés de bénédictions infinies (Sophonie 2: 2, 3; Zacharie 13: 8, 9; Psaume 41: 1, 2); que la ligne de démarcation entre les deux classes de chrétiens est nettement tracée et que le temps est venu où seront séparés les uns des autres, ceux qui auront donné leur adhésion aux puissances du mal et ceux qui, aspirant au Royaume de Dieu, sont exclusivement épris de justice.

« C'est pour toutes ces raisons qu'animés par l'esprit d'amour, nous faisons retentir cet avertissement aux oreilles de tous ceux qui, soucieux de paix et d'ordre, et craignant le Seigneur, ont partie liée avec les églises confessionnelles; et nous leur signalons qu'ils n'ont aucun point commun avec cette catégorie de pseudo-chrétiens qui, rejetant la Parole divine, renient le Seigneur Jésus-Christ et son Royaume; mais nous les adjurons d'avoir égard à l'avertissement de l'Eternel et de rompre avec toute impureté (II Corinthiens 6: 17), de se séparer d'avec les systèmes religieux basés sur l'injustice et que le Seigneur a flétris sous la dénomination de « Babylone »; et en outre, de « sortir de cette Babylone, de peur que, participant

à ses péchés, ils n'aient aussi part à ses plaies » (Apocalypse 18: 4).

« Enfin, nous adjurons tous ces hommes de bonne volonté: de reconnaître Jésus-Christ pour le Roi des rois et pour le Seigneur des seigneurs et d'avoir la conviction que son Royaume est proche et que ce Royaume est l'espérance et sera le salut des peuples; de déclarer, individuellement et collectivement, qu'ils se rangent aux côtés du Seigneur et qu'ils adhèrent à sa cause et, en dernier lieu, de se tenir prêts à recueillir les bénédictions du Royaume de Dieu qu'il tient en réserve à leur intention, depuis la fondation du monde. »

Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les deux derniers paragraphes de la résolution, qui invitent tous les hommes animés de la crainte de Dieu, à rompre toute attache avec les organisations d'injustice, et qui les engagent à donner leur adhésion pleine et entière à la cause du Seigneur.

Dans l'Apocalypse 8: 9 nous lisons: « . . . et le tiers des navires périt. » Le « navire » représente allégoriquement les éléments d'ordre commercial qui tirent parti des agents religieux et politiques avec des arrière-pensées intéressées et en vue de l'exploitation de leur propre trafic (Proverbes 31: 14). En effet, des « navires » modernistes ont travaillé à importer de la soi-disant nourriture spirituelle en provenance de sources d'approvisionnement qui n'ont rien de commun avec la Parole de Dieu, et qui ne sont que des moyens mis en œuvre par Satan pour détourner l'humanité de l'Eternel. Ceux qui, ayant un jour été inondés de la lumière de la vérité révélée, ont pu savoir que le Christ était le Rédempteur, mais qui ont, néanmoins, repoussé la Parole de Dieu et renié son Fils, et qui ont utilisé le nom du Sauveur en vue de la réalisation de desseins commerciaux, devinrent comparables à du sang et à des cadavres et perdirent toutes leurs chances d'accès au Royaume de Dieu. Il ne faut pas conclure que cette catégorie de personnes que nous venons de décrire représente un tiers de l'ensemble de la race humaine, mais plutôt qu'il s'agit de « la troisième partie des créatures qui étaient dans la mer, et qui avaient vie », c'est-à-dire que avaient reçu en partage une somme de vérité suffisante pour que la vie pût leur être acquise par le truchement de Christ. Mais puisqu'ils ont repoussé cette vérité, ils perdent par le fait même le bénéfice des faveurs qui y étaient attachées. Etant donné la proclamation à travers le monde et au cours des soixante dernières années du message qui a trait au Royaume de justice, il est inexcusable qu'un homme qui se donne pour prédicateur de la Parole divine puisse répandre de faux enseignements sur Dieu et sur son moyen de sauver le genre humain. Aussi l'indignation du Très-Haut se manifestera-t-elle contre tous ces prédicateurs-là.

(W. T. du 15 février 1939.)

Lettre intéressante

Quel privilège!

Cher frère Rutherford,

Je vous adresse ces lignes pour vous exprimer mon appréciation du privilège que j'ai de proclamer le Royaume ici, à Marseille (France), où le témoignage est rendu journellement au moyen des écrits et du gramophone en beaucoup de langues, car dans cette ville d'un million d'habitants on entend presque tous les idiomes du monde.

La période spéciale de service de trois mois vient de finir; l'écoulement des écrits a dépassé nos espérances, et nous avons en outre fait de nombreux nouveaux abonnés à la revue *Consolation* (édition française).

Le témoignage retentit en dépit de l'opposition des prêtres de la papauté. Le peuple français est depuis des siècles sous la tutelle de ces hommes, surtout dans ces contrées du Sud. Le résultat en est une ignorance profonde des desseins de Jéhovah, de sorte que les gens sont plongés soit dans la superstition, soit dans l'athéisme. Le diable a donc bien travaillé pour diffamer le nom de Jéhovah et porter outrage à son honneur.

L'Histoire nous apprend que Marseille fut fondée quelques siècles avant J.-C. par les Phocéens qui trafiquaient avec les cités de Tyr et Sidon. Elle était déjà un port florissant à l'époque où Ninive reçut le témoignage du prophète de Dieu. Dans le cours des temps, Ninive, Tyr et Sidon sont tombées dans la poussière de l'oubli, tandis que Marseille a subsisté pour recevoir son témoignage à la fin du monde de Satan. Quel privilège que celui d'être en état de témoigner du nom du grand Dieu des cieux que servaient Jonas et tous les prophètes, et de vivre de jour en jour dans l'atmosphère même du Royaume, grâce à la nourriture spirituelle que le Seigneur nous offre!

Ce ne sont pas les gens jouissant des plus grands avantages qui apprécient le mieux les vérités divines. L'Ecriture dit plutôt: « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. » Ainsi donc, qui oserait nier que de ces villes et contrées où le joug religieux a si longtemps tenu le peuple dans les ténèbres et où les saintes Ecritures sont pour ainsi dire inconnues, il puisse sortir encore beaucoup de membres de la « grande multitude » ? N'avons-nous pas un frappant exemple de cette possibilité à Paris, où tant de personnes de bonne volonté ont abandonné la religion du diable pour chercher un refuge dans l'organisation de Jéhovah, et transmettent maintenant à d'autres avec un beau zèle le message vivifiant?

Quelques conférences publiques ont été tenues dernièrement dans la ville, et nous avons déjà organisé la réunion d'un petit groupe pour l'étude de *La Tour de Garde*.

Les merveilleux articles parus récemment dans *La Tour* sont très appréciés. Il nous ont véritablement encouragés à poursuivre notre travail dans l'œuvre.

Que le Seigneur vous bénisse, cher frère Rutherford, dans votre lutte énergique pour sa vérité et contre ses ennemis!

Je suis heureux de ce que, par sa grâce, il m'est donné de pouvoir défendre la vérité avec vous et tous ceux qui aiment Jéhovah et son Fils Christ Jésus.

Notre petit groupe de témoins à Marseille se joint à moi pour vous adresser ses salutations dans l'amour du Seigneur.

Votre frère au service du Royaume,

E. H. pionnier à M. *(Bouches-du-Rhône)*